

Le caractère unique des sols de Serra Ferdinandea est hérité d'un long processus d'érosion des roches calcaires, encore visibles sur les extrémités, tels des bas-reliefs pierreux colonisés par une végétation typique.

Ces gisements marins très anciens ont été formés entre le Jurassique et le Crétacé (entre 200 et 65 millions d'années), périodes caractérisées par un climat tropical et la formation de récifs coralliens. La formation des reliefs de la région, comme la Sicile, résulte quant à elle de la subduction entre les plaques tectoniques africaine européenne au Quaternaire (7 millions d'années).

La composition des sols de la Serra Ferdinandea a donc été façonnée sous l'influence de facteurs naturels, combinés à la présence discrète des bergers qui y élèvent leurs moutons depuis des milliers d'années.

Les géologues identifient notamment une couche de couleur sombre d'une épaisseur de 5 à 30 centimètres, particulièrement riche en humus, fertile et stable. Cette terre, légère et exploitable même avec la sécheresse estivale, a en effet été formée par la dégradation de la matière organique,

ralentie par un climat plus frais que sur la côte.

A proximité de la côte, nous retrouvons à la fois des sols calcaires et rocaillieux et une mosaïque de sols argileux, sableux et limoneux. Ils sont pour la plupart de couleur beige, s'estompant vers le rouge et vers le brun foncé aux endroits où l'eau est la plus retenue.

Ces terres ont pour caractéristique de ne pas avoir été travaillées pendant de nombreux siècles et d'avoir conservé leur pureté. Nous avons donc à cœur de planter les vignes avec soin de sorte que l'équilibre organique du sol soit conservé et qu'elles puissent bénéficier de toute leur richesse.